



Autoconstruction sans autodestruction

Au cours des 25 dernières années, j'ai aidé plusieurs personnes à réaliser les travaux d'autoconstruction totale ou partielle de leur résidence, et force m'est de constater que les expériences varient du paradis à l'enfer. Pourquoi? Souvent, c'est parce que les gens ne sont pas bien préparés, ou qu'ils ne planifient pas les travaux en fonction de leurs besoins ou qu'il existe déjà des problèmes personnels...

Nombreux sont les couples qui ne passent pas à travers cette «épreuve», car c'en est une! Celle-ci peut être révélatrice de plusieurs problèmes, comme des malaises sous-jacents de couple (qui vivait déjà des tensions personnelles qu'il tentait d'atténuer par un «projet commun») ou une incapacité à planifier et gérer son temps ce qui entraîne de la frustration et une fatigue extrême à cause des nombreuses heures allouées à la rénovation en plus de la carrière. C'est sans compter le stress imposé par les aléas financiers (le projet coûte évidemment plus cher que prévu), comme la banque qui effectue en retard les déboursés progressifs à l'entrepreneur, ou encore le sous-traitant embauché qui se désiste, retardant les travaux d'un mois alors que bien sûr « nous devons laisser notre logement dès juillet prochain... »

Préparation du matériel et planification budgétaire

Il existe une foule de renseignements concernant les étapes à suivre en construction. Il faut bien se renseigner sur les aspects suivants :

Le choix du site

Les aspects climatiques, l'orientation du bâtiment, les services publics, la proximité des transports en commun, etc.

Établir ses besoins

Il suffit de prendre soin de distinguer les vrais des faux. Par exemple, voulez-vous une chambre d'ami parce que vous hébergez souvent amis et famille ou simplement parce que vous espérez que les gens viendront davantage vous visiter? La salle de bain supplémentaire pour cette chambre est-elle vraiment nécessaire? Avez-vous vraiment besoin d'un petit bureau, d'une salle de lessive grandeur « chambre à coucher »? N'oubliez pas

que les aménagements que vous voyez dans les revues de décoration coûtent souvent bien plus cher qu'il n'y paraît...

Il faut faire très attention à ce que j'appelle les «besoins réactionnels». Oui, votre ancienne chambre à coucher de 9 pi par 9 pi était franchement petite et désagréable, et la minuscule fenêtre ne laissait pas filtrer beaucoup de lumière... Est-ce vraiment une raison pour envisager une chambre de 20 pi x 20 pi avec fenestration de 200 pi²? Et pourtant, si vous saviez comme j'ai souvent dû modérer le nombre de «besoins» de ce type. La question du juste dimensionnement est très souvent mal comprise: si vous laissez trop d'espace entre les comptoirs de cuisine, vous ne ferez pas que des pas supplémentaires, vous ferez aussi des dépenses inutiles.

On me demande fréquemment une cuisine conviviale et très spacieuse... pour les réceptions du temps des Fêtes. Assurez-vous d'établir précisément la superficie requise lors de la préparation du projet, sinon vous risquez de voir cette superficie grossir de façon exponentielle, tout comme votre budget.

Lorsque les gens établissent leurs besoins, on les entend souvent dire, « tant qu'à y être ». Mais sachez qu'à chaque fois que vous entendrez cette expression, une dépense supplémentaire suivra inévitablement. « Oui, allons-y, tant qu'à y être, installez une véranda avec moustiquaire, ce sera parfait! » Souvent, il est préférable de reporter ce genre de projets. Certains de mes clients estiment qu'un « tant qu'à y être » vaut mieux qu'un « j'aurais donc dû »... Assurément, pourvu que votre budget et votre échéancier le permettent!

Dessiner un plan

Que ce soit par vous ou par un professionnel. Cette étape très importante se doit de bien représenter l'agencement des besoins, dans un environnement harmonieux et fonctionnel.

Visualiser le nouvel aménagement

Il est important de prendre tous les moyens possibles pour entrevoir de quoi aura l'air votre futur aménagement – installez de grands cartons qui simulent des murs ou, mieux encore, visitez des environnements similaires.



JOCELYN SIMARD

L'autoconstruction est à coup sûr une épreuve pour un couple. Il est primordial de bien s'y préparer et d'établir clairement ses besoins.

La volumétrie de la maison sera un autre facteur déterminant du coût au pied carré. Les tourelles et multiples lucarnes, en plus d'accroître les risques d'infiltrations, sont des modes passagères... Le style champêtre vous donnera probablement un meilleur rapport qualité-prix que le style manoir victorien.

Dans notre prochaine chronique, nous aborderons les aspects « humains » de votre projet: harmoniser les différents tempéraments, les équipes de travail, la patience, l'organisation...

André Bourassa est président de l'Ordre des architectes du Québec.